

# Le cou

*Un grain d'ambre fondant et roulant dans du lait*

*Ou la goutte de miel d'une abeille importune,*

*Un éclair de soleil dans un rayon de lune,*

*Un peu d'or sous la peau pris comme en un filet,*

*Voilà les tons subtils du cou, si l'on voulait*

*L'avouer, que l'on soit blonde, châtaine ou brune.*

*Mais le contraste fait la neige sur chacune*

*Des épaules plus blanches, et le charme est complet.*

*Droit, il porte au repos, comme une fleur insigne,*

*La tête, puis se penche onduleux ; et le cygne,*

*S'il avait cette grâce, aurait ce cou charmant ;*

*Puis se renverse avec la bouche qui se pâme,*

*Et trahit, sous l'effort d'un léger battement,*

*Dans sa réalité le doux souffle de l'âme.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

